



Association des Pontés, Porteurs de Valves
et Opérés du Cœur de la CREUSE
Siège social : Mairie, 10 rue de l'Église
23130 CHÉNÉRAILLES.
Contact : apvoc23@live.fr
Site internet : www.apvoc23.org
0641465581

INTERVIEW DE MONSIEUR ERIC FAYADAS, PORTEUR DU « HEART MATE 2 »

Eric SKRABAN : Bonjour Eric. Avant toute chose, comment vas-tu ?

Eric FAYADAS : Ça va mieux que passé un temps, globalement ça va.

ES : Es-tu d'accord pour accepter de répondre à mes questions ?

EF : Oui, bien sûr.

ES : Pour nos lecteurs, peux-tu te présenter rapidement ?

EF : Je m'appelle Eric FAYADAS, j'ai 50 ans, j'habite Saint Martial le Vieux dans la Creuse et je suis sans emploi.

ES : Nous avons fait connaissance lors de la dernière assemblée générale de l'APVOC 23. Peux-tu me dire ce qui t'a incité à répondre favorablement à mon invitation ?

EF : Il n'y a pas grand monde dans mon cas dans la région. J'ai pensé que c'était bien de venir à ton assemblée générale pour faire connaître le système « HEART MATE 2 ».

ES : À quand remontent tes premiers soucis cardiaques ?

EF : J'ai fait mon infarctus le jeudi de l'ascension en 2015.

ES : Quels en ont été les premiers signes ?

EF : Ce jour-là, je me suis levé comme d'habitude, j'ai déjeuné normalement et au bout de 2 heures, j'ai senti comme une grosse fatigue, j'avais mal derrière les bras et entre les omoplates.

ES : Que t'es-tu dit à ce moment-là ?

EF : Comme j'avais jardiné la veille, je pensais que c'était des douleurs musculaires. Seulement lorsque ma copine m'a trouvé, elle a vu que j'étais en nage et là elle n'a pas hésité une seconde pour appeler les pompiers.

ES : Difficile j'imagine d'accepter qu'on est malade surtout à l'âge que tu as ?

EF : A 49 ans, c'est vrai que d'apprendre qu'on vient de faire un infarctus, c'est difficile d'autant plus que je n'avais jamais eu de problème cardiaque.

ES : Comment se sont passés les jours qui ont suivi ?

EF : Les pompiers m'avaient transféré à Ussel pour les premiers soins. Ensuite j'ai été conduit à l'hôpital de Brive où un stent m'a été posé. Je suis revenu à l'hôpital d'Ussel en surveillance quelques jours puis je suis rentré à mon domicile avant de repartir au CMN de Sainte Feyre pour une convalescence de 3 semaines.

ES : Et au niveau de ton travail ?

EF : Je n'avais plus de travail suite à un licenciement.

ES : De retour de convalescence, comment te sentais-tu ?

EF : Au départ ça allait mais d'un seul coup, mon état de santé s'est dégradé, je ne pouvais pas marcher longtemps, j'étais vite essoufflé.

J'ai fait plusieurs allers-retours à l'hôpital d'Ussel et d'exams en examens, il m'a été décelé une insuffisance cardiaque. De fil en aiguille, la décision a été prise de me transférer au CHU de Clermont-Ferrand après avoir fait un séjour de 3 semaines à la clinique médicale de cardio pneumologie de Durtol.

ES : Au CHU, je présume que tu as passé toute une batterie d'examens ?

EF : Ils m'ont fait un bilan pré-greffe et là ils se sont aperçus que je n'étais pas greffable car j'avais trop de pression pulmonaire.

ES : Un jour ton cardiologue t'annonce que pour survivre, il va falloir t'implanter le « HEART MATE 2 ». D'aucun aurait été abattu d'apprendre une telle nouvelle ? Comment as-tu réagi ?

EF : Je commençais un peu à pleurer sur mon sort. Mon cardiologue m'a dit que de toutes les façons, je n'avais pas le choix, c'était ça ou je n'avais plus que 6 mois à vivre.

ES : Peux-tu nous expliquer ce qu'est le « HEART MATE 2 » ?

EF : C'est un dispositif mécanique circulatoire, plus communément appelé pompe cardiaque, qui est implanté sous anesthésie générale et qui est relié au ventricule gauche et à l'aorte, qui permet au sang de circuler et qui est alimenté par des batteries.

ES : Quelle a été la procédure pour la mise en œuvre de son implantation ?

EF : La décision étant prise, il n'y a pas eu de procédure spéciale, l'opération allait se faire le plus rapidement.

ES : Pour prendre une telle décision, tu étais seul ou tu as demandé l'avis à tes proches ?

EF : J'étais entouré par ma famille mais la décision, c'est moi seul qui l'ai prise.

ES : Quand tu leur a annoncé comment ont-ils réagi ?

EF : Le « HEART MATE 2 » était inconnu de tous et ils ont cherché sur internet de quoi il s'agissait exactement. Ensuite, ma décision étant prise, ils l'ont tout normalement acceptée.

ES : Ta décision étant prise et inéluctable, peux-tu nous dire comment l'implantation s'est passée ?

EF : L'opération en elle-même s'est bien passée, mais dans la nuit suivante j'ai dû être réopéré suite à une hémorragie. Et dans les

jours qui ont suivi, j'ai été réopéré 7 fois, toujours pour des hémorragies.

ES : Tu savais ce qui t'attendait mais en te réveillant, quelles ont été tes premières pensées ?

EF : Au début, ça me faisait bizarre d'autant plus que j'étais branché sur une grosse batterie. Mais sachant que j'aurais aussi des batteries portables, je l'ai mieux accepté.

ES : Les semaines d'hôpital ont dû être longues. Le jour où tu as appris que tu pouvais rentrer chez toi, j'imagine que ta valise était prête de bonne heure ?

EF : Tout compris, j'ai fait 7 mois d'hôpital et en sortant du CHU le 21 juin 2016, je ne suis pas rentré chez moi directement, je suis retourné à la clinique médicale de cardio pneumologie de Durtol pendant 4 semaines. Ensuite j'ai enfin pu rentrer chez moi.

ES : Venons-en à ce retour au domicile. Il a fallu que tu changes tes habitudes ?

EF : Après avoir vécu pendant sept mois entouré de pleins de personnes, ça fait tout bizarre de rentrer chez soi malgré la présence de sa compagne. Après, en ce qui concerne mes habitudes, j'ai vite retrouvé mon autonomie, il suffit de savoir gérer ses batteries qui ont une autonomie de 10 à 12 heures. De toutes les façons un signal sonore m'avertit quand elles sont très faibles.

ES : Et maintenant, comment se passent tes journées ?

EF : Je considère que je vis normalement. Je reconduis ma voiture, je fais du vélo d'appartement, je marche. J'ai laissé tomber le jardinage car avec ma sacoche transportant les batteries, j'ai un poids permanent de 2 kg 100. C'est la seule contrainte si on excepte la venue 3 fois par semaine des infirmières pour refaire mon pansement au niveau de l'entrée du câble.

ES : Et l'avenir, sais-tu de quoi il est fait ?

EF : Je peux vivre avec ce « HEART MATE 2 » jusqu'à la fin de mes jours malgré les contraintes. Maintenant, mon état de santé me permet de me faire greffer. Mais vu par où je suis passé, ça me donne à réfléchir et pour l'instant je ne suis pas trop pressé, d'autant plus que mon cardiologue m'a dit que la greffe, ce n'était pas « une petite affaire ».

ES : Pour finir, comment qualifierais-tu ta vie maintenant ?

EF : À peu près normale. Je suis encore avec ceux que j'aime, je me suis battu pour m'en sortir et c'est bien là l'essentiel.

ES : Un dernier mot ?

EF : Je tiens à remercier le personnel du CHU de Clermont-Ferrand, le Docteur GEOFFROY pour leur gentillesse et leur dévouement. Mes remerciements vont également au personnel du CMN de Sainte Feyre et la clinique médicale de cardio pneumologie de Durtol, sans oublier mes infirmières libérales. Je te remercie également pour ton accueil et ta gentillesse et c'est avec plaisir que j'ai répondu à tes questions.

ES : Eric, merci beaucoup de nous avoir fait partager ton expérience.